

Jean-Baptiste André Godin à Patrick Clarke Conland, 13 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Patrick Clarke Conland, 13 mars 1886, 1886-03-13

Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51825>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)

Collation2 p. (437r, 438r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 mars 1886](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Conland, Patrick Clarke](#)

Lieu de destination30, Elmwood Avenue, Belfast (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Conland qu'il n'a pas écrit ses ouvrages pour obtenir des droits d'auteur et il l'autorise à reproduire d'eux tout ce qu'il souhaite. Il l'autorise également à donner à Gray toute garantie de non reproduction simultanée en Irlande, mais non en Angleterre où ses amis ont traduit *Mutualité sociale* qu'ils pourraient vouloir éditer. Il l'informe qu'il pourra lui fournir des photographies, et il lui indique qu'il peut trouver dans *Solutions sociales*, en vente à Londres chez Sampson Low, les plans et vues des édifices du Familistère. Il est satisfait de constater leur communauté d'idées en spiritualisme et il l'invite à venir à Guise.

Notes

- La lettre de Godin à Patrick Clarke Conland du 13 mars 1886 répond à celle que lui écrit en français ce dernier le 8 mars 1886, conservée dans les archives du Familistère de Guise parmi la correspondance passive de Godin (ARCH-FAM-2021-0-0488).
- Personne citée : Edmund William Dwyer Gray (1845-1888) est un homme de presse et un homme politique irlandais (voir en ligne : <https://www.dib.ie/biography/gray-edmund-william-dwyer-a5043>, consulté le 11 novembre 2023).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Édition](#), [Livres](#), [Spiritisme](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Gray, Edmund William Dwyer \(1845-1888\)](#)
- [Sampson Low Company](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités

- [Irlande \(Royaume-Uni\)](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Guise Familistère
13 mars 1886

Cher Monsieur,

Je suis heureux de s'intéresser que vous portez aux diverses publications que je vous ai adressées et j'espère que, lorsque vous les aurez lues, vous ne voudrez pas en rester là et que vous aborderez la lecture de mes principaux ouvrages.

— Je n'ai pas écrit dans le but de me constituer des droits d'auteur ; ce que j'ai fait comme ce que j'ai écrit n'a été accompli que dans l'intérêt de l'humanité, et

mon plus grand désir est que les idées se répandent et portent leurs fruits.

Vous pouvez donc reproduire, comme vous l'entendrez, tout ce que vous voudrez de mes ouvrages, sans craindre aucune réclamation de ma part.

Je vous autorise, en conséquence, à donner à M. Gray, si cela devient nécessaire, toute garantie de non reproduction simultanée en Irlande.

Mais je ne pourrais donner la même garantie pour

Monsieur P. C. Coulard.

l'Angleterre, attendu que
 l'y ai un certain nombre
 d'amis dont quelques uns
 ont ^{pu} traduite Mutualité
 sociale et que si le désir
 de publier ce volume leur
 venait, je ne vaudrais pas
 les en empêcher. Mais je
 puis dire que pour le mo-
 ment il n'est question de
 rien de pareil à ma con-
 naissance.

Si les choses s'arrangent
 à votre gré et que vous ayez
 besoin de photographies, vous
 me direz ce qu'il vous
 faudrait. Mais, dès à présent,
 vous trouverez dans mon
 volume Solutions Sociales

(en route à Londres chez
 Sampson Low) les plans
 et les principales vues des
 édifices de l'Association.
 — Votre lettre m'a donné la
 satisfaction non seulement de vous
 entendre dire que mes idées étaient
 intuitivement les vôtres, mais aussi
 de me laisser entrevoir une com-
 muneauté d'idées en spiritua-
 lisme que nous éclaircirons le
 jour où j'aurai le plaisir de vous
 serrer la main. Venez donc à
 Guise dès que vous le pourrez;
 vous trouverez au Familistère
 l'hospitalité la plus amicale.
 N'oubliez pas de me prévenir
 à l'avance quand vous serez
 pour faire ce voyage.
 Veuillez agréer, cher Monsieur,
 l'assurance de mes meilleures
 sentiments.

Godefr.